

L'avent ou le temps du réveil

Mgr Jean-Pierre Delville

Chers Frères et Sœurs,

Ce 30 novembre, nous commençons le temps de l'Avent. C'est le temps qui nous prépare à Noël. C'est le temps du réveil, l'attente d'un avènement, car le mot « avent », « *adventus* » en latin signifie « avènement », « venue ».

Notre Église vit un réveil, en particulier par l'arrivée de nombreux catéchumènes et par l'arrivée de notre nouveau pape, Léon XIV. Un jour, en paroisse, après une confirmation, célébrée avec ferveur et joie, quelqu'un est venu me trouver au fond de l'église et m'a dit : « Quel réveil dans l'Église ! Demain, jour de Pentecôte, j'irai à une grande célébration, et lundi, à la procession 'Del Céqwemme' à Herve ! » De même, l'arrivée des catéchumènes manifeste une découverte de la foi chez les jeunes et les moins jeunes. Beaucoup sont frappés par la figure de Jésus et son message, qu'ils découvrent après une période de recherche. Certains ont vécu de grandes épreuves dans leur vie ou des moments de crise et d'égarement. La foi leur apparaît vraiment comme une bouée de salut. D'autres font le pas de la foi par une recherche personnelle qui a commencé en famille et continue par des moments d'étude et d'approfondissement. Beaucoup ont découvert la foi par l'intermédiaire d'autres personnes, des amis, des chrétiens, des communautés : ils découvrent que la foi se vit avec le soutien mutuel. Les catéchumènes proviennent de nombreux pays, d'Afrique, d'Asie et surtout d'Europe et de Belgique même. Ils forment ensemble une image de l'Église universelle. Ils réalisent la prophétie d'Isaïe : « Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes. Toutes les nations afflueront vers elle » (Is 2, 2).

Ce réveil est le message du premier dimanche d'avent et il se répercute jusqu'à Noël. Il est proclamé par l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains : « Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil » (Rm13,11). À nous de voir comment nous réveiller à notre tour et nous avancer à la rencontre du Seigneur. C'est ainsi que Jésus nous avertit : « Tenez-vous donc prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra ! » (Mt 24, 44). L'éveil est donc préparé par l'attention et la fidélité, qui ouvrent notre cœur à l'accueil de l'imprévu, en particulier le message de Dieu, soufflé à nos oreilles.

La deuxième dimanche d'avent nous montre l'attente de la venue d'un Messie, prédite par Isaïe et par Jean-Baptiste. Le réveil est produit ici par le choc d'un événement inattendu. C'est la révélation de Dieu qui nous bouscule. Le messie attendu par Isaïe est caractérisé par la justice et la paix, qui vont au-delà des attentes raisonnables, mais nous stimulent. « Il jugera les petits avec justice, avec droiture il se prononcera en faveur des humbles du pays » (Is 11,4). Isaïe ajoute : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira » (Is 11,6). Ce petit garçon préfigure l'enfance de Jésus, le Messie à venir. Ces animaux, habituellement ennemis, deviennent des amis : c'est notre vœu et notre prière pour la paix dans le monde, dans les endroits frappés par la violence, en particulier en Moyen-Orient, au Soudan et en Ukraine. Jean-Baptiste nous réveille à son tour, car il interpelle les croyants de son époque et les pousse à bouger, à se rendre au désert, à se convertir et à se faire baptiser. Il est une voix qui crie, une voix qui réveille (Mt 3, 3). Il annonce un Messie plus grand que lui : « Il vous baptisera dans

l'Esprit saint et le feu ! (Mt 3,11). « Baptiser » veut dire « plonger » : voilà un plongeur qui réveille, dans l'eau et le feu. Nos catéchumènes seront ainsi réveillés et baptisés à la veillée pascale. Suivons leurs traces en nous associant à leur démarche.

Le troisième dimanche est celui du réveil grâce à la libération du mal. C'est le dimanche de la joie, le dimanche de *Gaudete*, selon le premier mot du chant d'entrée en latin : « Réjouissez-vous ». Le réveil provient de la libération : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds », dit Isaïe (Is 35, 5). C'est un vrai réveil pour ceux qui étaient invalides. Jésus lui-même s'inspire de ces mots d'Isaïe pour décrire son ministère : « Les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la bonne nouvelle » (Mt 11, 6). C'est un réveil général, c'est une vie nouvelle qui jaillit. C'est une bonne nouvelle qui réveille, ce sont les pauvres qui en bénéficient les premiers. Pour cela, notre action d'avent est une collecte en faveur des pauvres de notre pays, en particulier des enfants défavorisés. Elle est organisée par l'*Action Vivre ensemble*, qui nous propose d'aider par notre générosité de nombreuses organisations locales qui s'engagent au service des enfants et des personnes précarisées.

Le quatrième dimanche nous met en présence de Marie et de Joseph. Tous deux ont vécu le réveil sous forme de surprise : un enfant va naître de Marie et sera engendré par l'Esprit de Dieu. Joseph découvre au cours d'un songe qu'il devra appeler l'enfant du nom de « Jésus », c'est-à-dire « Dieu sauve », et que l'enfant sera appelé aussi « Emmanuel », c'est-à-dire « Dieu avec nous ». L'évangéliste Matthieu ajoute : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que le Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1,23-24). Joseph aussi a vécu un réveil, qui a orienté sa vie de manière toute nouvelle, et l'a orienté vers le soin de l'enfant Jésus, dont il découvre l'origine divine. Nous aussi, laissons-nous conduire par nos rêves et réalisons-les à notre réveil !

Notre advent nous réveille et nous conduit vers Noël. Nous accueillerons l'enfant Jésus dans la joie et la fête. Et nous fêterons, dimanche 28 décembre à 16.30 h à la cathédrale, la clôture de l'année jubilaire consacrée à l'espérance. Elle nous a apporté beaucoup de dynamisme spirituel. Merci à tous ceux et celles qui s'y sont engagés, spécialement dans le cadre des sanctuaires diocésains et dans l'organisations de pèlerinages à Rome. Gardons l'espérance au fond de nos cœurs, laissons-nous réveiller par le Seigneur et vivons dans l'éveil !

Liège, 17 novembre 2025

Jean-Pierre Delville, évêque de Liège